

**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =  
Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni  
popolari

**Herausgeber:** Société suisse des traditions populaires

**Band:** 77 (1987)

**Buchbesprechung:** Comptes rendus

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Comptes rendus

*Revue du Vieux Genève* 1987, XVII<sup>e</sup> année, numéro 17, publiée sous la direction de Bernard Lescaze, historien, Editions Promoédition (19 fr).

Parmi les nombreux articles de caractère historique, nous avons noté les titres suivants:

- «Quelques aspects de la vie quotidienne à Genève au XVI<sup>e</sup> siècle» (pp. 11-25) dans lequel Micheline Louis-Courvoisier aborde, à partir d'inventaires après décès, les conditions du logement, le mobilier, le chauffage, et les moyens d'éclairage que connaissait la population de la ville à cette époque.
- «Images du luxe à Genève», par Corinne Walker (pp. 21-26), décrit la répression opérée par la Chambre de la Réformation (1646-1658), tribunal laïc chargé de l'application de la législation réglementant le comportement humain, singulièrement à propos des vêtements, des parures, des coiffures, des noces, des baptêmes, des habits de deuil, etc.
- «De Genève et des cartes à jouer», de Gaston Bevilacqua (pp. 35-39), illustré de plusieurs reproductions de cartes appartenant à diverses époques et faites à Genève ou ailleurs.
- «Le Baculo» par Walter Zurbuchen, ancien directeur des Archives de l'Etat de Genève (pp. 53 ss.) est le résultat d'une recherche dans les textes du XIX<sup>e</sup> siècle. Le *baculo* genevois, voire romand, est le jeu que les dictionnaires français connaissent et décrivent sous le nom de *bâtonnet*, en particulier le «Grand dictionnaire universel» de Pierre Larousse.
- Dans «Souvenirs de la Vieille Ville», Michel Jörimann témoigne de ce qu'était la vie dans le quartier du Bourg-de-Four de 1939 à 1966, avec ses types dont la popularité est restée gravée dans les mémoires. J.T.

*La ferme genevoise au Musée de l'habitat rural suisse à Ballenberg*, Service des monuments et des sites, Département des travaux publics du canton de Genève, rue David-Dufour 5, 1205 Genève, (1985).

Il s'agit d'une plaquette de 32 pages réalisée par le Service des monuments et des sites que dirige avec dynamisme et compétence M. Pierre Baertschi, à l'occasion de la journée inaugurale de la ferme Guillaume-Pastori à Ballenberg, le 14 septembre 1985.

Après quelques lignes sur le choix de cette ferme pour représenter le canton de Genève au Musée de l'habitat rural, la plaquette contient un chapitre sur les anciennes maisons rurales genevoises puis un bref historique de la ferme et des diverses transformations qu'elle subit depuis la moitié du 18<sup>e</sup> siècle jusqu'au moment où l'Etat achète le domaine pour y construire le dépôt des tramways des Transports publics genevois. L'attention du lecteur peut alors se porter sur quelques particularités du bâtiment. Tout d'abord la réutilisation lors de l'extension de 1820, de matériaux provenant du château médiéval en ruine de Saconnex-d'Arve. Puis le curieux emploi d'ossements de pattes de bovidés de forte taille, ossements fichés perpendiculairement à la façade, entre les boulets, et présentant un arrangement en lignes plus ou moins régulières. Si l'on nous dit que ces os avaient un but utilitaire, l'on ne nous précise malheureusement pas lequel. La plaquette contient encore des indications sur les principes et la méthode qui ont présidé à la reconstruction à Ballenberg, ainsi que – mais fort brièvement – sur le mode d'habiter au 18<sup>e</sup> siècle. Elle s'achève par la liste chronologique des étapes du transfert depuis le moment des premiers contacts entre le Département genevois des travaux publics et le Musée de Ballenberg, en août 1982, jusqu'au jour de l'inauguration, le 14 septembre 1985.

Ajoutons que de remarquables illustrations en couleurs apportent de précieux compléments informatifs au lecteur. J.T.

JEAN-CLAUDE MAYOR, RICHARD GAUDET-BLAVIGNAC, LOUIS MÜHLEMANN, ALEXANDRE GISIGER, *Les communes genevoises et leurs armoiries*, préface de MONIQUE BAUER-LAGIER, conseillère aux États, Editions Ketty et Alexandre, Châtel-sur-Moudon, 1986, 144 pages.

Dans cet ouvrage collectif, Richard Gaudet-Blavignac s'est chargé du chapitre intitulé «Fêtes et coutumes genevoises» (pp. 25–36) où il passe en revue plusieurs des diverses traditions de la ville et de la campagne: Le Feuillu (le premier dimanche du mois de mai), la Fête de la Restauration (le 31 décembre), la Fête du 1<sup>er</sup> juin (date du débarquement symbolique, en 1814, de contingents fribourgeois et lucernois, prélude à l'entrée du canton de Genève dans la Confédération), les Promotions (fête des élèves qui marque la fin de l'année scolaire avec, naguère encore, la distribution des prix et les réjouissances), le Premier août (en particulier une description de ce qui se passe à Coligny où habite l'auteur).

Quelques mots sur la Fête des vendanges à Russin, de création relativement récente, sur le Jeûne genevois instauré en 1572, suivi 10 jours plus tard du Jeûne fédéral institué en 1832, et c'est la célébration de l'Escalade du 12 décembre 1602, avec ses marmites en nougat ou en chocolat remplies de légumes en massepain, ses mascarades mais aussi ses banquets commémoratifs et son cortège historique fort de plus de 600 participants qui prend fin autour d'un feu de joie sur la Cour Saint-Pierre. Et deux semaines plus tard, c'est Noël et son mélange d'éléments religieux et profanes.

L'iconographie de ce chapitre est essentiellement constituée par des reproductions du costume paysan genevois des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. J.T.

FRANÇOISE BAUDAT, *Noël, ombres et lumières. Objets, traditions, coutumes*, préface de DANIEL HAMELINE, professeur à l'Université de Genève, Editions Delval, 1986, Cousset, 228 pages.

A partir du mémoire de licence qu'elle a présenté à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à l'Université de Genève et dont il a été rendu compte ici-même alors qu'il se présentait sous forme ronéographiée (FS 75, p. 14–15), Madame Françoise Baudat a retravaillé son texte et publie un livre plein de qualités. S'il n'est pas destiné avant tout aux spécialistes, il retiendra néanmoins toute l'attention de ceux qui étudient les traditions populaires de notre pays et rassemblent des informations sur telle ou telle coutume. En raison de la richesse des faits cités et de l'intérêt des illustrations qu'il contient, cet ouvrage ne saurait manquer dans la bibliothèque des chercheurs. J.T.

## Collaborateurs – collaboratori

GIUSEPPE MONDADA, Via arch. G. Frizzi 15, 6648 Minusio